



AGROLUCHS

03 | 2017

Magazine des membres Agro-entrepreneurs Suisse



Neu:
Sprachentrennung –
deutsche Version auf
der Rückseite

Association —

Rétrospective :
Feldtage Agroline 2017

Portrait —

Baptiste Frossard,
Orsières (VS)

Gestion d'entreprise —
Jusqu'où est-il rentable de
monter en capacité ?

Chères lectrices, chers lecteurs

Marlis Biland, Agro-entrepreneurs Suisse



L'été est toujours là - pour beaucoup le temps des vacances - mais pour les agro-entrepreneurs cette saison est et reste une période de travail intensif. Difficile alors de prendre des vacances et pourtant vous aussi avez besoin de faire une pause : le nouveau numéro d'AGROLUCHS tombe donc à point nommé.

AGROLUCHS connaît son premier remaniement. Désormais votre revue paraît sous forme réversible, avec une séparation linguistique claire pour une lecture plus agréable. En intégrant de nouvelles rubriques nous souhaitons aussi rendre cette revue plus intéressante encore pour vous. La rubrique « Agro-entrepreneurs du monde entier » paraît pour la première fois dans ce numéro.

Nous vous présentons aussi une rétrospective de quelques activités passées de l'Association. Les Feldtage Agroline, le voyage des agro-entrepreneurs et la soirée grillades. Par ailleurs, une délégation de l'Association a pris part début août à l'atelier « Numérisation dans l'agriculture » de l'OFAG, où elle

a représenté de manière active les agriculteurs dans le cadre d'un petit film et de la participation à un forum de discussion.

Nous pouvons toutefois vous assurer que nous ne sommes pas seulement tournés vers le passé ! Des thèmes tels que l'amélioration de notre image, la formation complémentaire ou l'aménagement du territoire sont toujours au cœur de nos préoccupations. Afin de représenter au mieux les intérêts des agro-entrepreneurs à l'avenir également, nous développons au sein de plusieurs groupes de travail de nouvelles idées et de nouveaux concepts. Nous tenons d'ores et déjà à attirer votre attention sur une manifestation importante : le 9 mars 2018 se tiendra notre assemblée générale, au siège de la société GVS Agrar AG à Schaffhouse. Des élections auront de nouveau lieu pour le renouvellement du comité. N'oubliez pas de noter cette date dans vos agendas.

Je vous souhaite une belle saison de récolte et j'espère que vous pourrez vous offrir une petite pause pour la lecture de ce numéro d'AGROLUCHS.

Marlis Biland ■

Impressum

Édition 03/2017

Éditeur

Agro-entrepreneurs Suisse
Ausserdorfstrasse 3, 5223 Riniken
Tél. 056 459 99 90
www.agro-lohnunternehmer.ch
info@agro-lohnunternehmer.ch

Rédaction

Thomas Anken, Marlis Biland (mb), Romain Fonk (rf), Tammo Gläser, Martin Raaflaub, Dr. Matthias Schick

Composition

No limits Schmid, Winterthur

Impression

Dietrich + Wolf AG, Winterthur

Mode de publication

3-4 fois par an

Reproduction autorisée uniquement avec l'accord de l'éditeur.

Table de matières

3 Actuel	Paroles & actes.....	3
4 Association & activités	Feldtage Agroline 2017.....	4
	Compte-rendu du voyage en Belgique et au Luxembourg.....	6
	La numérisation dans le secteur agro-alimentaire.....	8
	Nouveaux membres.....	9
	Soirée grillades.....	10
11 Gestion d'entreprise	Circulation sur route : quelle est notre image - part 2.....	11
	Jusqu'à où est-il rentable de monter en capacité ?.....	13
15 Portrait	ETA Baptiste Frossard : entreprise unipersonnelle.....	15
17 Autour du monde	Le Canada : Garth Franklin - la logistique du lisier taille XXL.....	17

Photos : icônes business sur toutes les pages iStock. Sauf mention contraire : mäd

Paroles & actes

Vos opinions, vos idées et vos conseils

AGROLUCHS, le magazine des membres de notre association, évolue. Une nouvelle rubrique, appelée « Courrier des lecteurs », fait son apparition, dans laquelle vous êtes invités à vous exprimer. Souhaitez-vous partager avec d'autres lecteurs votre opinion sur un thème d'actualité, ou faire passer un message susceptible d'intéresser toute la branche ? Avez-vous un projet intéressant auquel vous souhaitez associer d'autres personnes ? Envoyez-nous un message portant la mention « Courrier des lecteurs ». En lançant cette nouvelle rubrique, nous espérons ajouter une plus-value à notre revue, pour le plus grand bénéfice de nos membres et de nos sponsors. Nous espérons

que vous serez nombreux à profiter de notre nouvelle plate-forme de communication. Soucieux de vous présenter des informations constructives, susceptibles d'intéresser un grand nombre de lecteurs, nous tenons cependant à vous informer qu'en notre qualité d'éditeurs nous nous réservons le droit de décider au cas par cas de la publication, intégrale ou partielle, de vos courriers.

Desirez-vous vous impliquer ?

L'association des Agro-entrepreneurs Suisse continue de se développer. Les exigences envers nos membres, tout comme les attentes à l'égard de notre association ne cessent d'augmenter. Le Comité appelle ainsi tous ceux qui sont désireux de s'associer à son travail, ou de s'impliquer dans les différents groupes de travail, à se manifester. ■

Toprex® Le moteur de votre colza

Résistant et stable jusqu'à la récolte

- > Très efficace contre le phoma
- > Renforce la résistance à la verse
- > Protège des dégâts en hiver
- > S'applique en automne ou au printemps

Toprex®

syngenta.

Plus d'informations sur www.colza-syngenta.ch

Utilisez les produits phytosanitaires avec précaution. Avant toute utilisation, consulter les indications sur l'emballage.



Feldtage AGROline 2017



Vous trouvez d'autres photos sous agro-lohnundernehmer.ch

Au stand d'Agro-entrepreneurs Suisse

C'est autour du thème « Innovants et à l'aise dans la pratique » que les journées AGROline se sont déroulées à Kölliken du 7 au 9 juin. Lors de cette manifestation, nous avons tenu un stand et pris part à beaucoup de discussions intéressantes.

Selon les organisateurs, les 8^{èmes} Feldtage AGROline, qui ont bénéficié de conditions météorologiques quasi idéales, ont attiré un peu moins de visiteurs que les éditions précédentes. Hans Hirschi, responsable de l'organisation, n'a pu dire avec précision si cela tenait aux mutations structurelles dans le domaine agricole, à une évolution vers des produits bio ou à l'intérêt croissant des agriculteurs pour les programmes de développement de réseaux écologiques. Il s'est néanmoins déclaré très satisfait du déroulement de ces journées.



Cette manifestation s'est avérée payante également pour l'association Agro-entrepreneurs Suisse. Chaque jour nous avons invité des membres et autres personnes intéressées à participer sur notre stand au « Forum des agro-entrepreneurs » et nous avons pu ainsi gagner quelques nouveaux membres.



Le mercredi 7 juin, Rolf Haller a expliqué les directives désormais applicables aux freins de remorques et a présenté une nouvelle remorque à deux essieux répondant à toutes les prescriptions légales pour pouvoir être tractée aussi bien par un tracteur que par un camion.



La journée du jeudi 8 juin a été plus spécialement consacrée aux aspects phytosanitaires. Dans le cadre d'une collaboration parfaite, des représentants des sociétés Agrotop, U. Wyss AG et Beutech Agro ont présenté leurs produits et leurs solutions à un public intéressé.



Agrotop

a présenté notamment le système easyFlow. Il s'agit du premier système fermé - donc sans risque de contamination - de transfert de produits phytosanitaires liquides en bidons, scellés ou non. Il permet des transferts partiels ou complets et est totalement auto-nettoyant. EasyFlow a pour objectif d'être en conformité avec toutes les prescriptions en matière de protection de l'environnement et de sécurité du travail.

Les collaborateurs de U. Wyss AG

ont présenté des kits destinés à faciliter le rinçage intérieur des pulvérisateurs. Grâce à ce procédé, ce rinçage devient beaucoup plus simple et moins fastidieux, au point qu'il peut être effectué dans la zone de traitement. On évite ainsi la contamination des eaux superficielles du fait d'un rinçage des pulvérisateurs mal effectué dans les cours de ferme.

Beutech-Agro, en collaboration avec Bayer AG

a présenté le système Phytobac, à l'aide duquel les effluents phytosanitaires peuvent être traités de manière éco-responsable. Les eaux de rinçage des pulvérisateurs, y compris celles provenant du lavage extérieur avec un nettoyeur haute pression, sont recueillies par une plate-forme de lavage et collectées dans un réservoir tampon, d'où elles sont périodiquement pulvérisées sur un conteneur Phytobac, installé sous abri et rempli d'un substrat composé d'une couche de terre bioactive et de paille hachée. Un tensiomètre de sol mesure l'humidité du substrat et règle automatiquement le débit du goutte-à-goutte. Les micro-organismes présents dans le substrat rencontrent en permanence des conditions optimales. Ils assurent une biodégradation des produits phytosanitaires, pendant que les fluides résiduels s'évaporent. rf ■



Fraise améliorée pour semis en bandes et drones pour la protection phytosanitaire

Le vendredi 9 juin a eu lieu la réunion du club du semis sur bandes fraisées d'Agro-entrepreneurs Suisse. Vous trouverez plus loin le rapport de Thomas Anken à ce sujet.

Cette année, le Club du « Semis en bandes fraisées » d'Agro-entrepreneurs Suisse a choisi les Feldtage AGROline pour se réunir. Comme tous les ans, cette réunion a été l'occasion de discuter les sujets de cette technique culturale, notamment après la présentation de la fraise développée par Ruedi Strebel et la démonstration d'un drone pulvérisateur d'AgroFly.

Depuis plus de 25 ans le semis en bandes fraisées ne cesse de gagner des adeptes en Suisse. Peu à peu, les attentes ont grandi, d'autant plus que les tracteurs se font de plus en plus puissants. C'est en ces termes que Ruedi Strebel a présenté une fraise pour semis en bandes qu'il a récemment développée. Elle se distingue par une construction particulièrement robuste, avec des engrenages dimensionnés pour 200 cv. La fraise permet un travail très intensif des bandes, qui peut être adapté à la nature du terrain en jouant sur le régime de la prise de force. Les capots tout en longueur qui protègent les fraises sont placés très près des couteaux et permettent de travailler sans bourrage, la terre ne pouvant se coller aux capots même par temps humide.

Régulièrement les discussions sur le travail minimal du sol tournent autour de la problématique du compactage. Malheureusement, l'exploitation intensive des prairies, avec jusqu'à six coupes annuelles, produit souvent des effets de compactage prononcés. Or, les semis de maïs sur sol compacté entraînent inévitablement des pertes de rendement. Pour y remédier, le sol doit être ameubli, d'où un supplément de travail et de coût. Une meilleure solution serait de commencer par ne pas compacter du tout le sol. Thomas Anken a abordé ce problème en présentant le procédé « Controlled traffic light ».

L'idée consiste à faire rouler les machines lourdes telles que les citernes à lisier, presses, autochargeuses, etc. toujours dans les mêmes ornières grâce au guidage par GPS. Car c'est au premier passage que l'effet de compactage est le plus fort. Les passages suivants dans les mêmes ornières entraînent un compactage sensiblement moins prononcé du sol. Les agriculteurs qui ont un système de navigation automatique disposent ainsi d'un moyen d'optimiser leurs cultures. En s'abstenant de compacter le sol ils évitent des pertes de rendement, permettent une meilleure infiltration de l'eau dans le sol, donc une érosion moindre, et facilitent l'absorption de l'eau et des nutriments par les racines des plantes. Cette technique s'est répandue outre-mer et en Europe du Nord, mais jusqu'à présent elle n'a pas encore vraiment gagné la Suisse.

Des drones même dans la protection phytosanitaire ?

Frédéric Hemmeler, de la société AgroFly récemment fondée, a présenté le premier drone pulvérisateur disposant d'une homologation temporaire en Suisse. Toute application de pesticides par voie aérienne nécessite une autorisation de l'Office Fédéral de l'Environnement (OFEV) et, pour les drones d'un poids supérieur à 30 kg, également de l'Office Fédéral de l'Aviation Civile (OFAC). Le drone utilisé par AgroFly possède un poids total de 40 kg, dont

la moitié pour la cuve de 20 litres. Le premier objectif a été d'utiliser le drone pour traiter les vignes. On estime à environ 100 l/ha les quantités nécessaires. Par rapport aux applications par hélicoptère, le drone présente des dérives sensiblement réduites, et il est également moins bruyant. Plusieurs études sont en cours, en collaboration avec Agroscope, pour analyser les dérives et déterminer la qualité de l'application des produits.

Outre pour la cartographie aérienne, les drones peuvent être utilisés dans l'agriculture pour appliquer des traitements phytosanitaires. A titre d'exemple, ils pourraient servir à lutter contre le mildiou ou à traiter les betteraves lorsque les sols sont détremés et impraticables pour les tracteurs. La question de la rentabilité de tels traitements n'est pas encore tranchée.

Compte tenu du coût élevé des applications par hélicoptère, le recours aux drones devrait être économiquement justifié, au moins en viticulture.

L'utilisation de drones dans la production végétale est une discipline encore très jeune, mais qui est promise à un bel avenir. Nous attendons avec impatience de connaître les domaines dans lesquels les drones finiront par s'imposer. ■

Thomas Anken, Agroscope, Tänikon 1, 8356 Ettenhausen





Compte-rendu du voyage 2017

Cette année, le voyage organisé pour les agro-entrepreneurs du 11 au 13 juin les a conduit au Luxembourg et en Belgique. Et cette fois encore l'organisateur, Daniel Haffa, s'est beaucoup investi pour mettre sur pied un programme original et varié. Rien d'étonnant par conséquent à ce que ce voyage ait enthousiasmé nos membres.

Journée 1

Le voyage a commencé tôt le dimanche matin, le rendez-vous étant fixé devant la raffinerie de sucre de Frauenfeld. De là, un confortable Bistrot de luxe edelline a d'abord conduit les participants jusqu'en France en passant par Zurich, Rothrist puis Bâle. Après une pause déjeuner à Metz, le voyage s'est poursuivi jusqu'au Luxembourg. Vers 15 h 20, le groupe est arrivé à l'ETA Reiff, à Troisvierges, première grande étape du voyage. Jeff Reiff et Romain Fonk ont guidé les participants, répartis en deux groupes, à travers le vaste site de l'entreprise. L'occasion leur a été donnée ici d'admirer notamment une étonnante collection de vieux tracteurs. Depuis une vingtaine d'années, Josy Reiff, ancien dirigeant de l'entreprise, collectionne des vieux tracteurs Fendt et en possède aujourd'hui près de 140. Du premier « Dieselross » construit en 1933, jusqu'aux légendaires « coatis » Favorit 622 et 626, la collection comporte quasiment tous les modèles commercialisés jusqu'au début des années 80 par l'entreprise de Marktoberdorf (Bavière). Peu après 18 heures, les participants ont repris la route en direction de l'hôtel, le Château d'Urspelt, où une fois installés ils ont soupé.

Journée 2

Peu avant 9 heures et lestés d'un solide petit déjeuner, le groupe a repris la route en direction de Soumagne, pour se rendre chez le constructeur belge de machines agricoles Joskin. Gerald Löfgen de la société Joskin et Xaver Meier de la société Robert Aebi Landtechnik y attendaient les visiteurs. Après une brève présentation de l'entreprise, de nouveau répartis en deux groupes ils ont fait le tour de l'imposant site de production. Deux aspects les ont particulièrement impressionnés : d'abord le fait que la société, avec près de 800 employés, soit restée une entreprise exclusivement familiale et ensuite le fait que Victor Joskin ait réussi à convaincre ses trois enfants d'y travailler. Vers midi, l'entreprise a invité tous les participants à un repas tout à fait typique de la région.

La prochaine étape, à une dizaine de kilomètres, a conduit les participants à Thimister, dans l'agro-entreprise de Xavier Schoonbroodt. Ce jeune chef d'entreprise (32 ans) a créé son entreprise il y a une quinzaine d'années, et sur cette période relativement courte il en a fait une affaire qui tourne très bien et dotée d'une infrastructure impressionnante. L'entreprise emploie aujourd'hui 6 salariés permanents et

propose une large palette de prestations. Le taux d'agro-entrepreneurs dans le pays de Herve - c'est ainsi que l'on appelle cette région - est très élevé et longtemps le marché a été dominé par quelques grosses entreprises solidement implantées. C'est pourquoi, à ses débuts, Xavier Schoonbroodt a dû se contenter, pour se constituer une clientèle, de prestations plutôt modestes, peu recherchées par les grosses entreprises (par ex. pressage, taille de haies, etc.). Grâce à des investissements stratégiquement judicieux, à des collaborateurs compétents et motivés et à une excellente organisation, il est parvenu à développer remarquablement son affaire. Le jeune chef d'entreprise a notamment été toujours fermement convaincu que les agro-entrepreneurs ne devaient pas brader leurs prestations. Les tarifs doivent être fixés non pas en fonction de la concurrence mais en fonction des coûts.

Le trajet du retour à l'hôtel, qui a duré environ une heure et demie, a traversé notamment la ville d'Eupen et le fameux Plateau des Hautes Fagnes. Vers 20 heures une sympathique soirée grillades a été organisée dans la cour du Château.

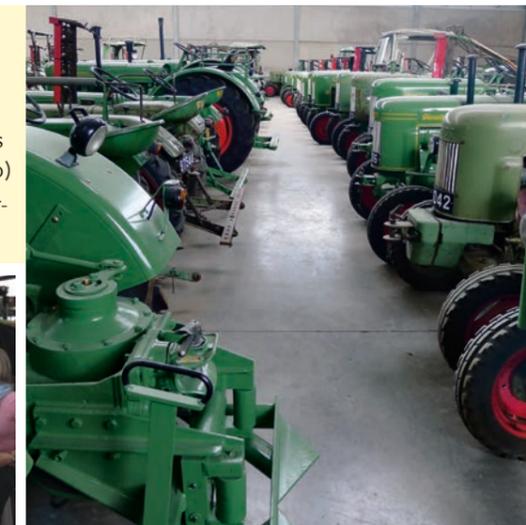
Journée 3

Après le petit déjeuner et le check-out de l'hôtel, vers 9 heures, le voyage s'est poursuivi en direction de Remich. Située sur les rives de la Moselle, cette petite ville touristique du sud-est du Grand-Duché constitue le cœur du vignoble luxembourgeois. De là, le groupe a embarqué sur un bateau de croisière pour se rendre à Schengen, aux confins de la France, de l'Allemagne et du Luxembourg et où ont été signés en 1985 les fameux accords de Schengen. A l'occasion du repas de midi qui a suivi, les participants ont eu l'occasion de déguster quelques-uns des meilleurs vins luxembourgeois. Vers 14 heures, le bus a entamé le voyage du retour en Suisse.

Des remerciements particulièrement chaleureux sont adressés ici aux trois entreprises qui nous ont accueillis, aux organisateurs, Daniel et Heidi Haffa, ainsi qu'au conducteur du bus Alain Kolly et l'hôtesse Heidi Heinzer de la société edelline, qui se sont toujours efforcés de rendre ce voyage particulièrement agréable. rf ■

Entreprise Reiff

- Environ 45 collaborateurs permanents
- Domaines d'activité : agriculture (env. 450 ha), sylviculture (env. 80 ha), agro-entreprise, entreprise de construction, atelier de réparation, y compris pour les machines des clients, vente de tracteurs Fendt d'occasion, installation photovoltaïque (1 MWp)
- Parc de machines : 40 tracteurs, 8 ensileuses, 8 moissonneuses-batteuses, 10 remorques auto-chargeuses, et autres



Entreprise Joskin

- L'entreprise créée en 1968 par Victor Joskin figure aujourd'hui parmi les plus gros fournisseurs mondiaux de remorques pour le transport et l'épandage de produits agricoles.
- 80 Mio. Euro de chiffre d'affaires consolidé en 2016
- 5 sites de production (Belgique, France, Pologne), 800 collaborateurs



Entreprise Schoonbroodt

- 6 collaborateurs permanents
- Activités principales : récolte de fourrage, épandage de lisier, pressage, transport pour chantiers
- Parc de machines : 15 tracteurs, 2 ensileuses, 4 remorques auto-chargeuses, 4 tonnes à lisier, 1 automoteur pour les épandages de lisier, et autres.
- Une porcherie pour l'enrichissement est en projet à des fins de diversification et d'une meilleure rentabilisation de la chaîne de traitement du lisier





La numérisation dans le secteur agro-alimentaire

Le jeudi 10 août a été organisé à la HAFL, à Zollikofen, un atelier consacré à la numérisation dans le secteur agro-alimentaire. En prenant l'initiative de cette manifestation, organisée par l'Office fédéral de l'agriculture OFAG, le Conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann a voulu donner le coup d'envoi d'échanges intensifs et d'une collaboration étroite entre tous les acteurs de la branche. Les agro-entrepreneurs n'ont pas été oubliés et la présence de notre association à cette manifestation a été cordialement souhaitée.

Dans la matinée, notre collègue Cédric Romon a eu l'occasion de présenter son travail dans le cadre d'un exposé de trois minutes. Il nous a fait partager sa fascination pour les innovations techniques et les applications numériques. C'est ainsi que dès 1997 il a utilisé une moissonneuse-batteuse dotée d'une fonction de contrôle automatique du flux de récolte et du taux d'hygrométrie, et en 2005 il a été, à sa connaissance, le premier en Suisse, à s'offrir un tracteur équipé d'un système de guidage automatique. Dans sa présentation, Cédric Romon a expliqué sa vision du rôle de pionniers qui incombe aux agro-entrepreneurs, souvent les premiers à faire bénéficier les agriculteurs des nouvelles technologies, mais dont la profession est malheureusement méconnue et trop peu soutenue par les pouvoirs publics.

Pendant la pause-déjeuner, les participants ont pu visiter une exposition intéressante dans les couloirs et l'aire extérieur de la HAFL, où des exposants issus du monde agricole,

de l'industrie, de la recherche, de l'administration, mais aussi des start-ups, ont montré leurs activités et des applications pratiques de la numérisation. Parmi les exposants figurait aussi un agro-entrepreneur, en l'occurrence Hanspeter Lauper de la Landtag AG. A l'appui de quelques machines exposées (un tracteur avec semoir de semis direct et un véhicule pour la prise d'échantillons de sol) il a expliqué les technologies que recèle la technique agricole moderne, les méthodes d'interconnexion et la manière dont les données recueillies pendant le travail peuvent être centralisées sur une plate-forme.

La pause déjeuner a été suivie de deux tables rondes fort intéressantes. La première était consacrée aux domaines d'application de la numérisation et à la manière dont cette dernière était perçue. L'OFAG avait invité un représentant d'Agro-entrepreneurs Suisse pour participer à



Le vidéo « Agro-entrepreneurs – pionniers du Smart Farming » se trouve sur notre nouvelle chaîne YouTube « Lohnunternehmer Schweiz / Agro-entrepreneurs Suisse ».



Le vaste atelier – avec la participation d'Agro-entrepreneurs Suisse, représenté par Oskar Schenk – a pu transmettre quelques pistes de réflexion et stimuler les discussions.

cette discussion. Oskar Schenk, qui s'est ainsi fait le porte-parole de notre profession, a présenté les nombreuses applications numériques qu'il utilise couramment, tout comme bon nombre de ses collègues agro-entrepreneurs en Suisse. Dans la production végétale, en permettant une meilleure efficacité des ressources par une production mieux adaptée et plus respectueuse de l'environnement, les applications numériques ouvrent des perspectives intéressantes, qui se traduisent aussi par une meilleure qualité des produits. En collaborant avec des entreprises agricoles, les agriculteurs, quelle que soit la taille de leur exploitation, pourront profiter de ces technologies et réduire à terme leurs coûts de production. En ce qui concerne l'acceptation sociale, Oskar Schenk préconise une approche nuancée. Si les systèmes d'assistance tels que le guidage automatique ou la gestion automatique des coupures de tronçons se voient bien entendu plébiscités, les systèmes d'enregistrement des données sont beaucoup plus controversés. L'utilisateur ignore parfois qui, à part lui, peut avoir accès à ces données. Oskar Schenk a également abordé un autre problème. Les régions rurales sont encore souvent défavorisées en ce qui concerne la couverture par la téléphonie mobile et l'internet rapide. La faiblesse de cette couverture n'est pas précisément de nature à faciliter l'interconnexion des machines ou la transmission des données et risque même de perturber les systèmes d'assistance à la conduite. Lorsqu'on se déclare soucieux de promouvoir la numérisation, voici donc un point qu'il convient de ne pas négliger.

Du point de vue des agro-entrepreneurs, la manifestation a été globalement réussie. Même s'il n'a pas été possible d'aborder tous les thèmes qui nous sont chers et de formuler toutes nos revendications, nous avons été activement présents et nous avons réussi à attirer l'attention sur notre profession. rf ■

Nouveaux membres

Nous sommes ravis de pouvoir accueillir deux nouveaux membres auprès des Agro-entrepreneurs Suisse.



xxl-lohnunternehmer.ch – Urs Stähli
3653 Oberhofen

Principales prestations

- Pressage de balles rondes
- Sursemis, ensemencement
- Soufflage de feuilles
- Fauchage, fanage, andainage

Pour toutes les prestations, nous disposons de véhicules et de machines faciles à manier et adaptés aux diverses activités.

Pourquoi je suis devenu membre

Pour avoir accès à des informations régulièrement mises à jour et pour prendre contact avec d'autres agro-entrepreneurs



**Eggimann
Andreas**

Landwirtschaftliche
Lohnarbeiten
Rufenachstrasse 6
3075 Vielbringen
Tel. 031 839 42 40
Fachgerechte, prompte
Sä- und Pflanzenschutzarbeiten
Obstbaumpflege

Andreas Eggimann
3075 Vielbringen bei Worb

Principales prestations

Je propose principalement des travaux à façon dans le domaine des soins phytosanitaires et du semis monograine.

Pourquoi je suis devenu membre

En adhérant à l'association je peux mieux prendre part aux activités d'Agro-entrepreneurs Suisse et je sais ce qui se passe, et où.

mb ■

P. EX. 6165* SWISS-EDITION
DÈS
FR. 110'000
TVA incluse (prix d'action net)

LA NOUVELLE SÉRIE 6.
MAINTENANT À UN
PRIX ESTIVAL.

Procurez-vous dès maintenant un 6165 «Swiss Edition»:

* 6165 Agrotron «Swiss Edition» avec moteur 6 cylindres Deutz de 164ch (121kW), cabine MaxiVision avec climatisation, transmission Powershift six rapports (30/15), essieu avant suspendu, pompe hydraulique Load Sensing 120 l/min, quatre distributeurs auxiliaires à double effet, système de freinage pneumatique et hydraulique UE, frein moteur, cabine avec suspension pneumatique, quatre régimes de prise de force à l'arrière, porte-masses à l'avant, pneus 540/65 R 28 + 650/65 R 38 et bien plus encore.
Nous pouvons bien entendu configurer selon vos besoins le tracteur de votre choix. Grâce à la nouvelle application SDF, votre concessionnaire DEUTZ-FAHR est en mesure de vous proposer une offre entièrement personnalisée en un clin d'œil. Avec ou sans reprise et/ou avec une proposition de financement SDF Super-leasing à 0%. N'hésitez pas à nous contacter!

Le véhicule illustré est équipé d'options

SAME DEUTZ-FAHR Schweiz AG
Pfattstrasse 5, 9536 Schwarzenbach
Région Suisse romande Fabien Spielmann
Tél. 079 776 00 90, f.spielmann@sdfgroup.ch



Cette année, notre soirée grillades s'est déroulée le samedi 19 août chez les frères Fritz et Ruedi Keller à Fülenbach. Fritz Keller s'était proposé d'organiser cet événement à l'occasion du 25ème anniversaire de son entreprise de moissonnage. Il a cependant innové en intégrant la soirée grillades dans un grand Wiesenfest dans la plus pure tradition bavaroise. Son intention était d'opérer un rapprochement entre la population et le monde agricole, particulièrement les agro-entrepreneurs.

Soirée grillades 2017



Les agro-entrepreneurs ont commencé à affluer à partir de 17 heures. Après un copieux apéritif dans le hall de l'entreprise, les quelques 100 personnes de notre association se sont dirigés vers le chapiteau où des plats bavarois traditionnels leur étaient proposés. Pour le dessert, il y avait des mille-feuilles offerts par la société KWS et des cornets à la vanille offerts par Semences UFA. Entretemps, de nombreux autres in-



Les sponsors de l'association ont été invités à assister à l'apéritif dès 15 heures. Environ 30 représentants de ces entreprises ont fait le déplacement. Dans son discours de bienvenue, Romain Fonk les a remerciés pour leur soutien financier, sans lequel l'association ne pourrait exister sous sa forme actuelle. Les sponsors ne sont pas juste des bailleurs de fonds, ils sont aussi des partenaires indispensables de l'association. Pour que ce partenariat puisse durer, il faut que les deux parties y trouvent leur intérêt. L'apéritif devait également fournir l'occasion de faire le point sur le LUTaCH. Romain Fonk dresse un bilan positif du premier congrès des agro-entrepreneurs, même s'il reste à optimiser certains points pour le prochain congrès en 2020.



vités s'étaient rassemblés dans la tente, où une fête superbe a commencé. L'entrée en scène d'un humoriste et un feu d'artifice d'une quinzaine de minutes ont créé une surprise agréable pour les invités. La soirée grillades 2017 était donc tout sauf ordinaire. Nous remercions Fritz et Ruedi Keller pour leur engagement et leur sens de l'hospitalité.

En cette occasion nous tenons à remercier les sociétés KWS et Semences UFA pour les délicieux desserts. Un grand merci également à tous les participants ! Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que la soirée grillades 2018 se tiendra, sauf avis contraire, dans les établissements de notre membre et sponsor Ruedi Strebel. rf ■



Série - partie 2

Circulation sur route : quelle est notre image ?

L'acceptation par la population des véhicules agricoles a considérablement diminué ces dernières années. Cette évolution négative est probablement liée à la taille des véhicules, qui sont ressentis comme étant plus grands et plus lourds que les camions, une sensation encore renforcée par les émissions sonores. L'augmentation de la taille et de la vitesse des machines s'accompagne nécessairement d'un risque d'accidents accru. Une faute d'inattention ou un problème technique peuvent être à l'origine d'accidents graves, susceptibles de porter préjudice à notre branche toute entière. Nous poursuivons ici la série « Circulation sur route : quelle est notre image ? » entamée au dernier numéro afin de sensibiliser nos membres et leurs collaborateurs à l'importance d'un comportement attentif et prévenant dans la circulation routière.



• Planification intelligente des trajets

Le meilleur trajet jusqu'à votre lieu d'intervention n'est pas forcément le plus court. Évitez dans la mesure du possible de passer à proximité de certains lieux critiques tels que les jardins d'enfants ou les écoles, et contournez les carrefours embouteillés aux heures de pointe.

Une planification judicieuse des trajets vous permet de diminuer les points de friction avec la population et vous serez plus détendu quand vous arriverez à destination. Définir des « routes à sens unique » (c'est-à-dire aller et retour sur une autre route) peut constituer un moyen de diviser le nombre de passages par deux. Ainsi, si vous organisez l'enlèvement des récoltes selon ce principe, vous évitez de créer vous-même une circulation gênante en sens contraire et le trafic restera fluide.

Certains moyens techniques tels que les radios mobiles simplifient la communication avec les conducteurs d'une colonne de machines. Il sera alors possible de croiser plus facilement les véhicules circulant en sens inverse, et on pourra même faire l'économie de certains déplacements. Les systèmes de télémétrie ou les progiciels modernes de gestion des agro-entreprises tels que AGRARMONITOR de Betriko permettent aux organisateurs et aux conducteurs de visualiser sur une carte la position et l'état des différents véhicules d'une chaîne. Ces systèmes facilitent en effet grandement l'optimisation des séquences de travail impliquant plusieurs véhicules.

• Nettoyage de la chaussée

« Là où l'on rabote, tombent des copeaux », pourrait-on dire. Il en est de même du travail au champ, où il est impossible de ne pas salir les routes lorsqu'on doit engranger les récoltes par mauvais temps. N'oubliez pas de signaler les zones à risque suffisamment en amont et nettoyez la chaussée une fois le travail terminé. La sécurité des autres usagers de la route doit rester prioritaire.

• Sécurisation des chargements

En veillant au chargement réfléchi des véhicules et à l'arrimage adéquat des charges, vous éviterez tout risque de perdre une partie des produits transportés. Les produits qui tombent de votre véhicule salissent la route et sont susceptibles de provoquer

Il est souvent inévitable de salir les routes.

Pensez à signaler les zones à risque en amont afin d'avertir les autres usagers de la route et n'oubliez pas de nettoyer la chaussée dans la foulée.

Sécurisation des balles par arrimage plaquant et échelottées à l'avant et à l'arrière.

des accidents. Les motards et les cyclistes sont particulièrement exposés. Pour sécuriser les remorques d'ensilage ou les bennes basculantes, plusieurs fournisseurs proposent désormais des systèmes de bâchage, dont certains adaptables aux véhicules plus anciens.

Mal arrimées, les balles, rondes ou carrées, représentent également un grand danger pour les usagers de la route. Ne faites pas les choses à moitié, sécurisez vos chargements dans les règles de l'art en utilisant des dispositifs appropriés. L'arrimage plaquant à l'aide de sangles constitue la solution généralement adoptée. Une autre possibilité pour transporter des balles en toute sécurité est offerte par les remorques de transport équipées de ridelles à commande hydraulique, qui dispensent les utilisateurs de l'arrimage fastidieux à l'aide de sangles et augmentent ainsi les débits de chantier lors du transport de balles. rf ■

Transport de balles sécurisé par ridelles à commande hydraulique.



© Photo : AgrarService Hauser, Herrliberg



© Photo : Agro-entreprise Näf, Buckten

LE SPÉCIALISTE DES SEMENCES DE BETTERAVES SUCRIÈRES

Samen STEFFEN AG
Notre partenaire en Suisse
Fon: 058 252 13 70

SESVANDERHAVE
sugar beet seed

WWW.SESVANDERHAVE.COM

Jusqu'où est-il rentable de monter en capacité ?

Fig. 1 : Coût du fauchage par hectare en fonction de l'utilisation annuelle

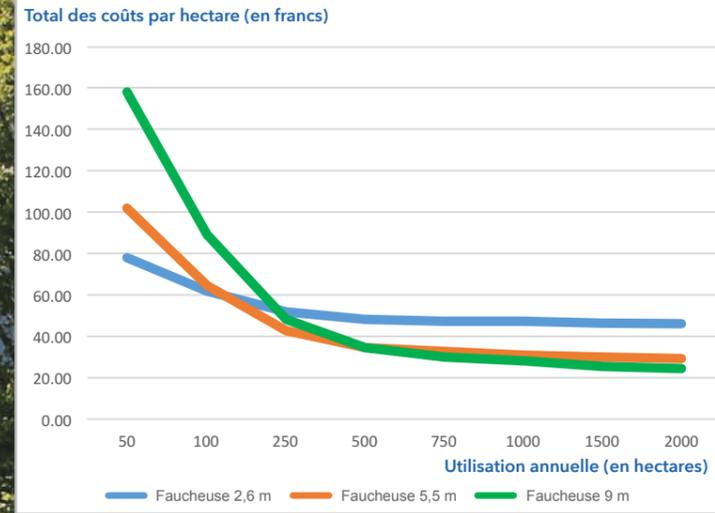


Fig. 2 : Marge brute globale réalisée en fonction de la durée d'utilisation aux champs

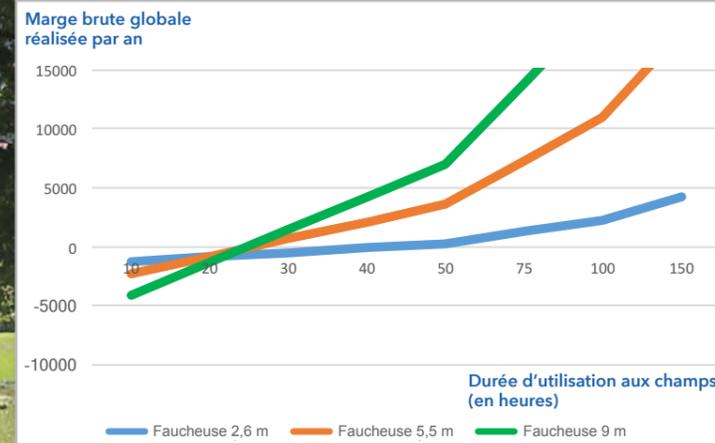
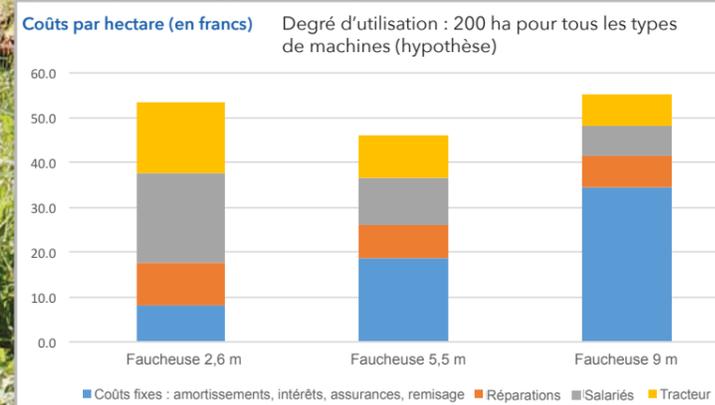


Fig. 3 : Composition des coûts en fonction de la largeur de travail



Une mécanisation efficace coûte cher. Le prix des machines suit la montée en capacité de manière exponentielle, sans parler de la force de traction, qui doit évoluer dans le même sens.

Mais la montée en capacité est aussi une source d'économies. Un meilleur rendement horaire fait baisser les coûts salariaux des conducteurs, tout comme les heures de traction par unité de surface traitée.

Une mécanisation performante permet de se voir confier des surfaces supplémentaires et contribue ainsi à fidéliser les clients. Lorsque le temps est favorable, que les sols sont prêts et les cultures à maturité, vos clients sont impatients de voir leurs récoltes sous abri. Si vos délais leurs paraissent trop longs, ils se mettront à la recherche d'un entrepreneur plus disponible.

Tout cela n'est pas nouveau. Mais qu'en est-il au final ? Dans quelle mesure le surcoût engendré par la montée en capacité sera-t-il compensé par la réduction des coûts de main d'œuvre et de traction ? Et quelle chance a-t-on réellement de voir ces investissements se traduire par des recettes supplémentaires ?

Des calculs types peuvent répondre à ces questions. Prenons un exemple simple, en l'occurrence la fauche de prairies. Nous allons comparer les résultats obtenus avec trois tailles de faucheuse : 2,6 m, 5,5 m et 9 m, toutes sans conditionneur. Les bases de calcul proviennent de la documentation Agroscope « Coûts-machines 2016 ». Les coûts salariaux ont été fixés à 45.00 Fr. par heure de travail effectif, le tarif des prestations de fauchage à 65.00 Fr./ha. Seules les heures effectivement travaillées aux champs sont prises en compte, à l'exclusion des temps de préparation et de trajet.

À gauche : Les machines performantes engendrent des coûts fixes supérieurs par hectare, mais font diminuer les coûts variables.



Terminologie économique

Coûts variables : tous les coûts qui sont proportionnels à l'utilisation d'une machine: coûts de carburant, coûts de réparations, coûts salariaux pour le conducteur. Pour simplifier et pour rendre les chiffres et les conclusions plus clairs, dans l'exemple présent nous avons utilisé un tarif horaire pour le tracteur, ce qui revient à considérer les coûts de traction comme des coûts purement variables, ce qui ne serait réellement le cas que pour un tracteur de location.

Coûts fixes : tous les coûts générés par une machine, qu'elle soit utilisée ou non: amortissement / dépréciation, assurances et taxes, frais de remisage...

Marge brute MB : Lorsque les coûts ne sont pas connus dans leur totalité ou ne pourraient être déterminés qu'au prix d'un travail disproportionné, on doit se contenter de calculer la marge brute au lieu du bénéfice. La MB est, en général, suffisamment pertinente pour les calculs comparatifs. Les marges brutes peuvent être calculées par hectare ou par machine. Dans notre exemple, la MB par machine est appelée «marge brute globale». Nous n'avons pas pu calculer le bénéfice faute de connaître la part des coûts incombant aux postes gestion d'entreprise, comptabilité, ventes/fidélisation des clients, ...

Faucheuse de 9 mètres : baisse des coûts sensible seulement à partir de 500 hectares par an ...

Pour un rendement horaire, déterminé sur la base des données communiquées par Agroscope, compris entre 2,0 (largeur de travail 2,6 m) et 6,0 ha/h (largeur de travail 9 m), les coûts variables ramenés à l'hectare s'échelonnent, selon les calculs, entre 21.00 Fr. (largeur 9 m) et 45.30 Fr. (largeur 2,6 m). Les coûts fixes diminuent au fur et à mesure que l'utilisation annuelle augmente. Le graphique 1 montre l'évolution globale des coûts (variables et fixes) en fonction des surfaces traitées.



En dessous de 100 hectares fauchés par an, c'est la faucheuse avec une largeur de travail de 2,6 mètres qui constitue l'option la plus économique. À l'opposé, il ne faut pas moins de 500 hectares à faucher par an pour que la faucheuse de 9 mètres présente des coûts inférieurs à celle de 5,5 mètres. L'ampleur des surfaces qu'il est nécessaire de traiter pour que les

économies sur les coûts variables parviennent à compenser l'augmentation des coûts fixes induite par la montée en capacité a de quoi surprendre ! Mais attention : en conservant la mécanisation moins performante il pourrait s'avérer difficile, voire impossible, de traiter une telle surface dans la période restreinte propice à la fauche. Autrement dit, les clients n'auraient pas la patience d'attendre et feraient appel à un autre entrepreneur. La comparaison des seuls coûts n'est donc pas toujours pertinente. C'est là que l'économiste se souvient du vieil adage selon lequel l'entrepreneur ne vit pas des coûts, mais du bénéfice.

... mais marge brute meilleure dès 144 hectares par an

Comme nous sommes dans l'impossibilité de calculer le bénéfice d'exploitation de l'entreprise, nous devons nous contenter de déterminer la marge brute générée par l'activité de fauchage. Pour bien cerner la problématique de la période restreinte, le graphique 2 montre l'utilisation annuelle exprimée non pas en hec-

tares, mais en heures de travail aux champs. Maintenant, les choses ne se présentent plus de la même façon :

- Une utilisation annuelle de seulement 24 heures suffit à la faucheuse de 9 mètres pour dépasser la marge brute globale des modèles moins larges. Durant cette période elle parvient à faucher 144 hectares contre 91 et 48 hectares respectivement pour les deux autres faucheuses.
- Ce n'est qu'avec une utilisation annuelle inférieure à 20 heures que la faucheuse de 2,6 mètres constitue la solution la plus économique, mais le mot « économique » est d'ailleurs inapproprié tant que la marge brute globale reste négative.
- En dépit de coûts supérieurs par hectare, la faucheuse plus performante dégage souvent une meilleure marge de profit car, en traitant davantage de surfaces, elle parvient à accumuler une marge brute globale plus importante dans la période restreinte dont on dispose.
- Ceci est évidemment subordonné à la possibilité d'acquiescer effectivement des surfaces supplémentaires à traiter. À défaut, la machine plus performante permettra simplement de réduire la durée d'exécution des travaux, à la plus grande satisfaction des clients, mais sans générer de marge brute supplémentaire.
- Toujours est-il que la montée en capacité a un effet secondaire non négligeable : celui d'exacerber la concurrence entre les agro-entrepreneurs.

Conclusion

- Une mécanisation plus performante permet à l'entrepreneur agricole de traiter davantage de surfaces dans le court délai qui lui est imparti, et de réaliser ainsi une marge brute supérieure.
- Le fait que la montée en capacité entraîne des coûts supérieurs par hectare est assez secondaire, car c'est la marge brute qui est le paramètre primordial à prendre en compte lorsqu'on compare des machines de capacités différentes.
- Le calcul ci-dessus n'est pertinent que dans la mesure où le supplément de capacité permet d'acquiescer davantage de surfaces à traiter ou, du moins, évite le risque de se voir retirer des surfaces à traiter par les clients. Ce phénomène a manifestement pour effet d'exacerber la concurrence entre les agro-entrepreneurs.
- Le mécanisme ainsi mis en lumière s'applique à tout type de travaux assurés par les entreprises agricoles. Un fichier Excel associé aux données rassemblées par Agroscope peut constituer un formidable outil d'aide à la décision. ■

Sources :
Données techniques machines : Agroscope, « Coûts machines 2016 »

Auteurs :
Martin Raaflaub, Zwieselberg; Dr. Matthias Schick,
Bereichsleiter Tierhaltung und Milchwirtschaft, Strickhof, Lindau



ETA Baptiste Frossard, Orsières : une entreprise unipersonnelle ... mais polyvalente !

L'agro-entreprise de Baptiste Frossard est située à Orsières, une commune du sud-ouest du Valais, donc dans la partie francophone du canton. Si les glaciers et la roche y occupent une place importante, les forêts et sont aussi très vastes. Avec 3500 hectares de forêt, la commune d'Orsières est le premier propriétaire forestier de Suisse. Dans le sud-ouest de la commune se dresse le Mont Dolent, qui constitue à 3820 mètres d'altitude le tripoint entre la France, l'Italie et la Suisse.

L'élevage bovin pour la production de lait et la transformation en fromage à raclette AOP tient une place prépondérante dans l'agro-économie de la commune. Malgré une topographie accidentée et des fermes plutôt excentrées, de nombreux éleveurs passionnés y fauchent l'herbe et y font pâturer leur bétail jusqu'aux confins des forêts et des glaciers. Les cultures de plantes aromatiques et médicinales permettent une diversification supplémentaire des revenus. Grâce à des remaniements parcellaires successifs, la plupart de parcelles peuvent être exploitées mécaniquement et sont en outre reliées aux conduites d'irrigation.

Baptiste Frossard a 34 ans et est célibataire. Après sa formation d'agriculteur, il a travaillé pendant plusieurs saisons comme chauffeur d'épaveuse et le reste de l'année dans l'exploitation de Stéphane Pillet, qui effectue aussi des travaux agricoles à façon, avant de monter sa propre affaire en 2008. Dans ces entreprises il a pu acquiescer beaucoup d'expérience dans le domaine des travaux d'épavage





(fauçage d'accotement de routes, taillage de haies, etc.). Lorsque son patron a abandonné cette activité, Baptiste a décidé de se lancer en tant qu'indépendant. Pour commencer, il a acheté une épaveuse, une opération financée par un crédit-bail, et a loué un tracteur. Pour ses débuts, il a pu reprendre de son prédécesseur certains mandats pour le compte de différentes communes du district d'Entremont. Depuis, la palette des services proposés par son entreprise ainsi que son parc de matériel ne cessent de se développer.

Aujourd'hui, les activités les plus importantes assurées par l'entreprise sont le transport et l'épandage des engrais de ferme ainsi que les travaux d'épavage. Le jeune entrepreneur ne propose pas de travaux de récolte ou de fenaison. Il aide régulièrement ses clients dans la récolte de fourrage, mais son entreprise ne met pas à disposition un matériel de récolte spécifique. « Les agriculteurs disposent tous de leur propre matériel de fenaison », nous explique Baptiste Frossard. Lorsqu'il a démarré son activité, il a tenté de s'implanter dans la région avec une offre de presse à balles rondes. La demande des clients pour ce service étant trop faible et la rentabilité donc insuffisante, il a revendu la presse. « Ça n'a pas été vraiment une réussite », commente-t-il avec un sourire.

Coopération avec d'autres agro-entrepreneurs

Baptiste Frossard entretient de très bons contacts avec d'autres agro-entrepreneurs de la région, ce qui lui apporte aussi des mandats. Il coopère très étroitement avec l'entreprise de Stéphane Pillet, de Vétroz, pour l'épandage de fumiers et de lisiers. Pour l'entreprise R. Sahli Agrar-Service AG, il organise le pressage en grange dans le district d'Entremont. Trois fois par an, la presse de l'entreprise Sahli est utilisée pendant une semaine environ pour la clientèle de Baptiste Frossard. Il s'occupe alors de la manutention des balles pour beaucoup de fermes.

Le plus souvent, il travaille avec son matériel dans les environs d'Orsières. Avec son broyeur radiocommandé il assure des missions dans toute la Romandie. Pour le transport de cet appareil, il utilise une camionnette Mercedes Sprinter, dans laquelle il peut charger le broyeur grâce à des rampes, ce qui lui évite de recourir à une remorque.



Avec le broyeur radiocommandé, Baptiste Frossard assure des missions dans toute la Romandie.

Projets futurs

Après avoir beaucoup investi dans son parc de matériel ces dernières années, Baptiste Frossard envisage maintenant l'achat d'un terrain pour y créer un site propre à son entreprise. Son projet est de construire un hangar et un atelier en zone artisanale. En attendant, ses machines sont stockées dans les bâtiments de l'exploitation de son frère. Mécanicien agricole de profession, ce dernier exploite une ferme laitière à Orsières. Pendant les périodes de pointe, il aide son frère Baptiste ainsi que 2 autres entrepreneurs indépendants.



Baptiste Frossard est un entrepreneur passionné qui trouve beaucoup de plaisir dans son travail. Il apprécie surtout la diversité et la variété de son activité. Pour lui, les grands défis de demain seront l'acquisition d'un nouveau site pour son entreprise et la recherche de personnels qualifiés et motivés.

Membre d'Agro-entrepreneurs Suisse depuis 4 ans, il participe régulièrement aux activités de l'association. Nous remercions Baptiste pour cette rencontre très sympathique et lui souhaitons une bonne continuation. rf ■



Baptiste Frossard, Orsières

Parc de matériel et services proposés

- Tracteur Fendt 724 - Epandage de lisier et de fumier, travaux de transports en tous genres
- Tracteur Fendt 312 - Travaux d'épavage, épandage de lisiers et de fumiers, déneigement
- Chargeur télescopique Claas Scorpion 7045 - travaux de manutention, déneigement
- Transporteur Aebi TP460 avec citerne de 3600 l et rampe pendillards de 5,50 m pour l'épandage de lisiers
- Porteur radiocommandé Irus Deltrak 2.0 avec broyeur à fléaux pour l'entretien des pâturages alpins et le débroussaillage de terrains accidentés et dangereux
- Camionnette Mercedes Sprinter



Autour du monde



Garth Franklin, agro-entrepreneur dans l'Ontario, Canada :

La logistique du lisier
taille XXL



Depuis 1998 Garth Franklin, âgé aujourd'hui de 53 ans, est agro-entrepreneur dans la petite commune de Dunvegan, dans la province de l'Ontario. Contrairement à ses concurrents de la région, Garth Franklin s'est complètement spécialisé dans l'épandage de lisier. De la mi-avril au début de décembre son équipe est sur tous les fronts.

Ottawa, la capitale du Canada est à trois quarts d'heure de route du site de la société GT Custom Work Ltd. Depuis la célèbre route transcanadienne, la Route 1, on peut voir la halle tunnel rouge qui se dresse sur le site où Garth Franklin remise la plus grande partie de ses tracteurs pendant l'hiver. Début juin, à l'époque de notre visite, la halle aurait dû en fait être déjà vide : „Pour nous, la saison commence vraiment après que les premiers brins de luzerne et du fourrage vert ont été enlevés des champs à la première coupe, au printemps. Dans cette région, c'est normalement déjà le cas en mai”, explique Garth Franklin lors de notre visite. Garth Franklin a débuté dans le métier il y a 18 ans, avec une tonne à lisier et un John Deere 8000 acquis à l'aide d'un crédit cautionné par sa mère. Aujourd'hui, sa flotte compte neuf tracteurs pour tirer les tonnes à lisiers et trois pour actionner les pompes. « Au début, je passais beaucoup de temps au volant de mes tracteurs. Parallèlement, je m'occupais aussi des tâches administratives. Bref, j'étais souvent absent de la maison. Entre deux périodes de pointe, je travaillais aussi pour une entreprise de transport. Et puis, un jour, cela a été trop. Je suis tombé malade et j'ai dû ensuite restructurer mon activité », nous a expliqué Garth Franklin au cours de la visite. « Même si la prestation que nous offrons semble simple, nos clients s'attendent néanmoins à un vrai travail de professionnel, ce qui ne serait de toute façon plus possible aujourd'hui sans une analyse rigoureuse de chacune des étapes du travail. Mon équipe et moi-même épandons chaque année environ 550 000 mètres cubes de lisier. Pour y parvenir nous devons desservir 250 réservoirs de stockage de lisier, appelés lagunes, chez 150 clients » nous explique le chef d'entreprise.



Cette photo donne une fois encore un bon aperçu du site de l'exploitation S&S Holsteins, avec son étable de 110 mètres de long. L'entreprise comporte aussi une usine de biogaz d'une capacité de 250 kilowatts.

L'électricité produite est vendue à un fournisseur d'énergie et les rejets thermiques de l'installation servent à chauffer les étables, les bâtiments et les habitations.



Juste pour notre photo : 300 mètres cubes de lisier sont épandus en moins de cinq minutes en mobilisant une puissance moteur de 2500 cv au total. Un bon début de saison pour l'équipe de GT Custom Work.

Pour ce qui est des tonnes à lisier, il a misé dès le départ sur les Quad-Trains du constructeur Nuhn. Entre-temps, toutes les tonnes à lisier ont été remplacées par des unités combinées de 10 000 gallons, ce qui équivaut à un volume de remplissage de 37 mètres cubes pour les deux tonnes combinées en tandem. La tonne arrière roule dans les ornières de la première. Du point de vue du respect des sols, ce n'est pas vraiment l'idéal - mais les clients recherchent surtout une bonne manœuvrabilité et des volumes les plus importants possibles. Avec le modèle de tonnes combinées à trois essieux de Nuhn il serait possible de traiter jusqu'à 56 mètres cubes ! Les conducteurs chevronnés sont capables de pousser l'attelage en marche arrière. L'épandage s'effectue sur des surfaces herbagères à l'aide de déflecteurs simples.

Dans près de la moitié des fermes de l'Ontario on pratique l'élevage de vaches laitières. La taille des troupeaux de ces presque 12 000 entreprises est en moyenne de 70 animaux. Depuis les années 60, il existe au Canada un régime de quotas aussi bien pour le lait que pour la volaille et les oeufs. Le prix du lait tourne au-

tour de 0.56 Fr. Pour la récolte, beaucoup des clients de la GT Custom Work possèdent leurs propres équipements : ensileuses, remorques auto-chargeuses ou presses à balles, les machines de provenance européenne sont très bien représentées dans les fermes de l'Ontario. C'est le cas en ce qui concerne l'entreprise familiale S&S Holsteins à St-Bernardin. Les familles Senn et Suter gèrent ensemble cette exploitation laitière qui, avec quelque cinq cents vaches, compte parmi les plus importantes de la région. En 1989, les exploitants, Andy et Franz ont émigré de Suisse pour créer ici leur entreprise. Dans leur pays d'origine, ils ont tous deux été formés dans une école d'agriculture mais une fois diplômés ils n'ont pas eu l'opportunité de gérer directement une exploitation agricole. Andy et Franz ont obtenu de nombreuses récompenses pour l'excellence de leur travail d'élevage. Certaines de leurs vaches Holstein parviennent à produire 15 000 litres de lait par an. Sur un total de 850 hectares, S&S Holsteins cultive du fourrage pour leurs génisses ainsi que des céréales et des germes de soja qui sont vendus à un entrepôt. Environ 230 hectares sont consacrés à un mélange d'herbe et de luzerne. Le fourrage est constitué essentiellement de luzerne, d'herbe et de maïs en ensilage, ainsi que de concentrés pour l'apport d'énergie. Les jeunes animaux âgés de 4 à 22 mois sont élevés dans une autre ferme éloignée d'une quinzaine de kilomètres.

L'entreprise S&S Holsteins effectue la première coupe des surfaces de fourrage entièrement à l'aide de ses propres équipements: faucheuse à disques, andaineur à tapis et ensileuse pour la récolte. Les exigences en matière de qualité du fourrage sont élevées. Pour l'enlèvement du fourrage, les fils et un voisin viennent prêter main forte. Dès que le champ est nettoyé,

La halle tunnel du site de la GT-Custom Work est longue de 62 mètres. Six des neuf attelages tracteur-tonnes à lisier sont protégés ici contre le gel et la neige en hiver.



Garth Franklin arrive avec son équipe. Et en début de saison il débarque même avec sa flotte au complet, ce qui constitue une exception car pour Garth Franklin des temps d'attente pour sa colonne de véhicules - peu importe où - sont absolument exclus. Chez les clients possédant des parcelles à peu près arrondies, le personnel est divisé en deux ou trois équipes. Un collaborateur avec un tracteur et une pompe est toujours présent. Cette dernière est utilisée pour brasser les lagunes et remplir les tonnes. Selon leur spécialisation, les conducteurs sont rémunérés entre 16 et 20 dollars canadiens de l'heure, ce qui correspond environ à 12 à 15.30 Fr.

« Chez moi, les tracteurs assurent plus de 1000 heures de service par an. Nous ne pratiquons le travail en équipe 24 heures sur 24 que lorsqu'il n'est absolument pas possible de faire autrement. Je trouve que de nuit le risque d'accident impliquant d'autres usagers de la route est trop élevé. De très nombreux automobilistes ne savent pas comment réagir en présence d'un tracteur lent et ils en sous-estiment souvent la longueur » remarque Garth Franklin avec un sourire. « Même si la concurrence est rude, j'aime mon travail. Je suis content d'avoir serré les dents à l'époque, d'avoir trouvé de bons collaborateurs et d'être en mesure aujourd'hui de pouvoir diriger cette entreprise », conclut-il au moment de prendre congé. Tammo Gläser ■



« C'est en octobre et novembre que la charge de travail est chez nous la plus élevée. Les clients veulent alors tous que leurs lagunes soient vidées. Les intempéries n'arrangent pas les choses. Souvent, nous ne pouvons laver les véhicules qu'après Noël. »